



# RELATIVITE EN ISLAM

## Rédacteur en Chef

L'Islam est une religion psycho-rationnelle dont le contexte conceptuel est étayé par tout un processus devant assurer l'équilibre, au sein de toute communauté régie par la Charia. Cet équilibre harmonisateur forge une heureuse équation entre toutes les données constituant le fondement de la réalité socio-économique et psychosomatique. Le secret de la viabilité, de l'expansion et de l'élan évolutif de la pensée mohammedienne réside dans cette relativité faite de simplicité, de souplesse et d'adaptabilité aux exigences subtiles de la vie moderne. Ce critère foncièrement humain est une constante cristallisée par une dualité vitale, à savoir la rationalité et la spiritualité. La science moderne commence elle-même à s'imprégner de ce double aspect où réside le secret de sa plénitude ; notre pensée, pour atteindre à l'équilibre humain, ne doit que trop s'identifier à ce qui a toujours été le caractère propre de l'humanité. Il y a certes, science et science-fiction : mais nous devons tenir la connaissance réelle loin de toutes les anticipations, même celles avancées par les savants dignes de foi. C'est donc cette science adéquate, procédant d'une expérimentation sûre, qui nous incite aujourd'hui à assurer l'harmonie entre les éléments constitutifs de notre Etre, en nous tenant au

juste milieu, entre deux facteurs inhérents à l'homme et dont le tiraillement a toujours constitué le mobile essentiel d'une certaine distorsion. Nous sommes en droit de nous demander quelle est la relation entre la science et la vie ? entre le physique et le métaphysique ? entre le fond psychique et spirituel d'une part et le côté rationnel, chez l'homme, d'autre part ? Quel est le rôle de la religion dans la vitalisation de l'idéalisme transcendant ?

La métamathématique, vers laquelle s'orientent les savants, est la science de demain qui décèlera un champ habituel des opérations mentales et révélera des dimensions nouvelles basées sur l'idée avancée par le Congrès Mondial de physique de Pékin (1966), sur l'existence de formes extrêmement réduites et subtiles de l'énergie ; n'est-ce pas là la preuve de l'existence d'une superstructure psychologique ?

La pluralité des dimensions - temps vient d'être encore démontrée grâce au progrès de la science nucléaire. Des chatons - cobaye qui accompagnèrent les cosmonautes, dans leur ronde spatiale, présentèrent des signes de vieillissement prématuré et devinrent plus âgés que leur mère laissée à la surface de notre planète. Le temps

n'est donc pas le même, dans les diverses couches sphériques et les dimensions temporelles s'avèrent multiples, au sein même du monde sublunaire. Que dire des phénomènes cosmiques dans les univers supralunaires ? La technique moderne agissante a été marquée par le principe de la relativité dont la théorie fut créée par le physicien allemand Albert Einstein (1879 - 1955). Anticipant ce concept cosmique, l'Islam a jeté, depuis quatorze siècles, les fondements d'un relativisme qui conditionne tout le cheminement de l'initiation créatrice, dans tous les domaines de la vie. Le Coran fait allusion à une espèce de temps "dilaté" ou "accélééré" et de temps "rétréci" de dimensions foncièrement différentes ; il parle de la journée divine et de "la journée ascensionnelle", équivalant respectivement à mille et cinquante mille ans relativement à notre temps terrestre.

La controverse animée par le mo'tazilisme concernant les attributs divins que cette secte rationaliste fut contrainte à nier, est due à un conceptualisme "irrrelativiste" qui confond l'Absolu et le Relatif. Dieu, dans Son Livre (Clément et Miséricordieux), pour qualifier Son message Sidna Mohamed, en marquant

la grandeur de sa compassion et de sa bienveillance envers les croyants. C'est là une démonstration péremptoire des dimensions de la notion de l'Absolu Divin et du Relatif Humain, exprimée par un terme unique dans le contexte de la relativité. Dieu a créé l'homme à son image, pour mettre en exergue ce relativisme qui justifie et accue notre transcendance vers le sublime.

Ainsi, toute option, pour être efficiente, doit procéder d'une étude objective, car tout subjectivisme demeure individuel et aberrant. Une conviction est d'autant plus forte et fondée qu'elle émane de cette double source de spontanéité humaine : le subconscient et la raison ou l'intuitif et le discursif. Eviter les extrêmes, c'est rejeter à priori tout arrière-goût factice susceptible de nous éloigner de la vérité. L'esprit est, chez l'homme, le contre-poids et le complément de la matière. Il compose avec elle, une équation éminemment humaine, conciliant deux forces apparemment opposées. C'est cette complémentarité entre éléments, tenus jusqu'ici comme contradictoires, qui a été mise en évidence par les découvertes des savants modernes.